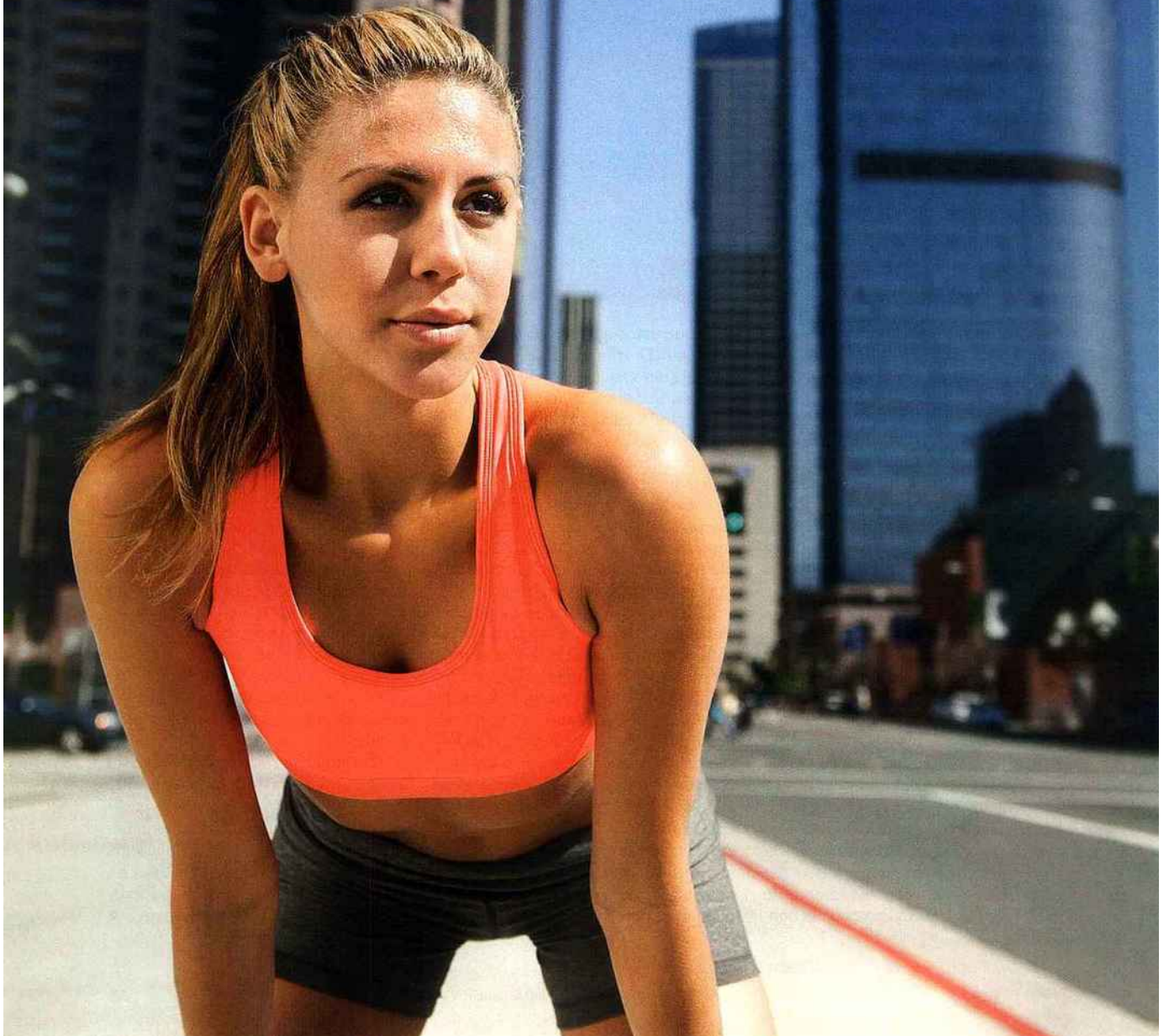


TOURISME

Los Angeles

Ange ou démon



par *Élina Sedira*

Los Angeles est faite de cette essence propre aux villes maritimes :
une perpétuelle métamorphose, des contrastes étonnants et de vivants paradoxes.

Dans l'imaginaire mondiale, elle est, avant tout, la capitale
du septième art. Et c'est par cette porte que l'on peut en commencer la visite.

L'avantage d'arriver un peu avant les deux jours de courses (généralement le vendredi et le samedi) de la Breeders' Cup est non seulement de pouvoir assister à l'entraînement matinal des champions, mais aussi de profiter de L.A. et de ses environs. Contrairement à d'autres mégapoles, Los Angeles ne possède pas un centre-ville à proprement parler, mais plusieurs qui s'articulent autour du quartier d'affaires et de ses gratte-ciel, mais n'en dépendent pas administrativement. Au Nord : Hollywood, Palms, la jetset et de grands espaces verts plantés d'arbres majestueux. À l'Ouest, les magnifiques plages dont la balade inévitable sur la promenade de Venice Beach et ses pontons de légende au moment du coucher de soleil. À l'Est, au pied des montagnes, les musées, l'université d'Ucla, le stade mythique des Dodgers (baseball). Au Sud en direction de San Diego, les ghettos à éviter, même pour les plus téméraires, surtout non accompagné.

Ville des extrêmes, Los Angeles permet, dans la même journée, d'aller skier et de se baigner dans l'océan. Elle abrite quelques-unes des plus grandes stars du septième art côtoyant les ghettos les plus violents du pays, dont le Watts, rendu tristement célèbre par les émeutes de 1992. Si le quartier d'affaires est constitué de gigantesques tours de béton et de verre pleins de vie le jour et quasiment déserts la nuit, Los Angeles offre majoritairement une architecture de plain-pied. L'activité sismique, même dormante, est perceptible au moins deux fois par an. Le dernier "gros" tremblement de terre avait ravagé en 1994 toute la banlieue nord-ouest de la vallée de San Fernando et fait plus d'une cinquantaine de morts.

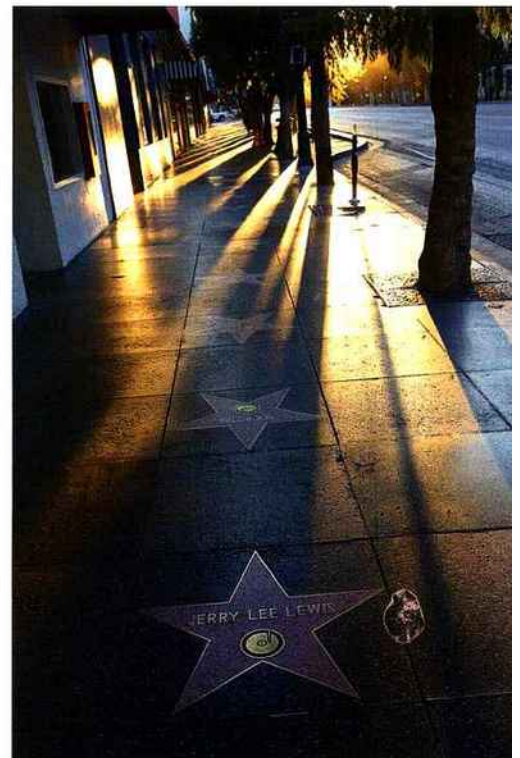
On peut appréhender Los Angeles avec l'œil parfois blasé de certains Européens et rejeter en bloc toutes les démonstrations bling-bling et clinquantes : grosses voitures, fast-foods multicolores, beautés refaites de toutes pièces se baladant en bikini sur la plage, art du paraître poussé à son paroxysme... Ou bien l'on peut embrasser, l'espace de quelques jours, comme un voyage dans une cité interlope à ses heures, tentaculaire et multiculturelle où l'on entend parler aussi couramment l'hébreu, l'espagnol, le mandarin ou le coréen que l'anglais.

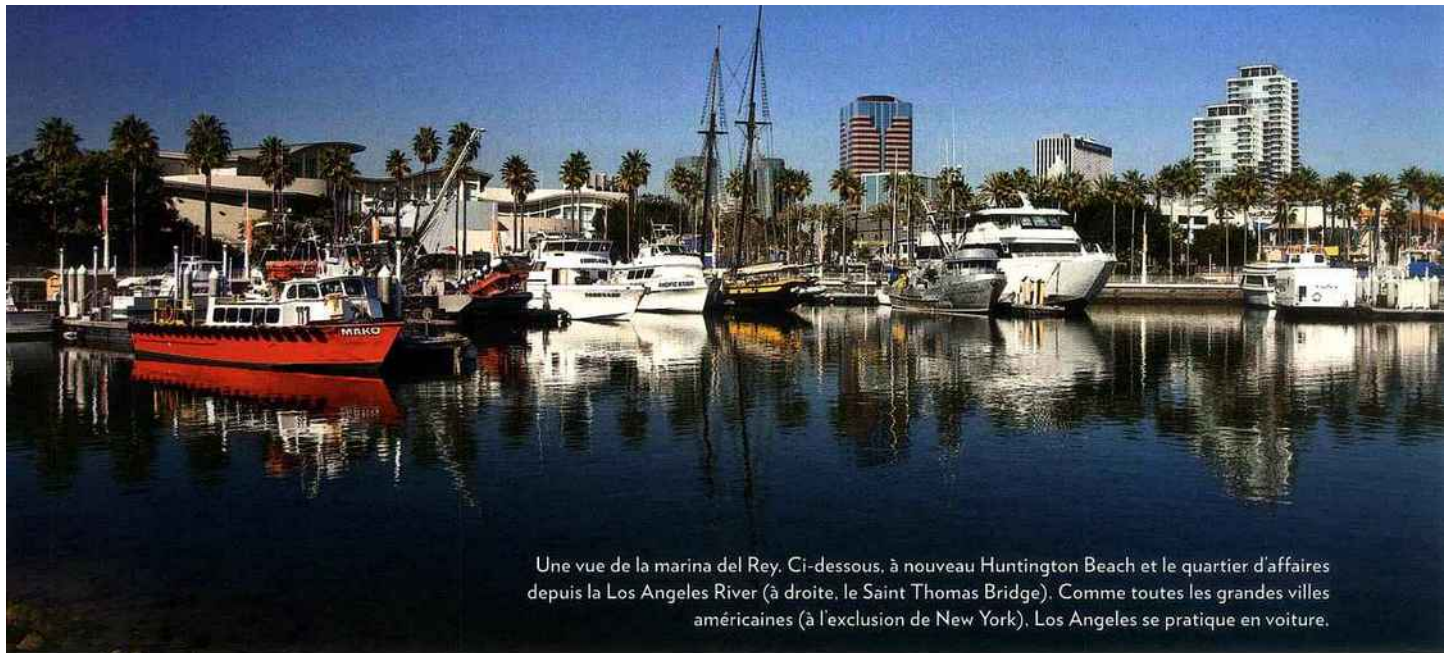
Envie de tapas ? La *L.A. Paella*, *San Vicente* ou *AOC* accueillent leurs clients nuit et jour à Beverly Hills et Central City. Une préférence pour des hors-d'œuvre asiatiques ? Le *Dumpling House* dans Gardena est tout simplement dépayssant. Sans compter les bars à sushis, fallafels, pizzas qui jalonnent les avenues. Tout comme les petits, moyens et grands hôtels qui offrent des chambres à la nuit pour toutes les bourses. Et, pour prendre un verre, pourquoi ne pas aller siroter un cocktail dans les salons du *Château Marmont*, l'hôtel le plus en vue de la côte Ouest, sur Sunset Boulevard ? Avec un peu de



PHOTOS: RICHARD NLOTZ/GETTY IMAGES - JONHNER IMAGES/GETTY IMAGES - ERIC SAKSON/GETTY IMAGES

Le Walk of Fame sur Hollywood Boulevard et, ci-dessus, Huntington Beach. Ville des extrêmes, Los Angeles permet, dans la même journée, d'aller skier et se baigner dans l'océan. C'est un voyage dans une cité tentaculaire, multiculturelle. Page de gauche, joggeuse au pied du quartier d'affaires.

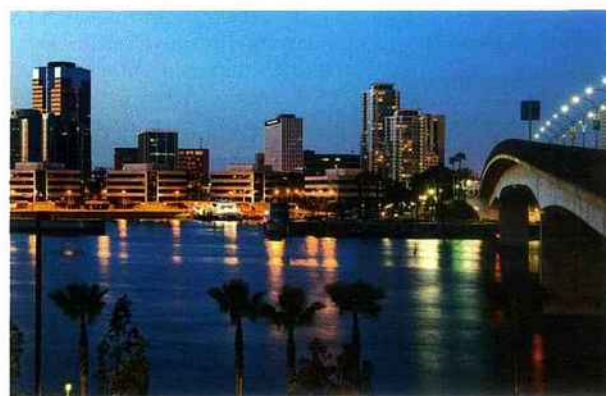




Une vue de la marina del Rey. Ci-dessous, à nouveau Huntington Beach et le quartier d'affaires depuis la Los Angeles River (à droite, le Saint Thomas Bridge). Comme toutes les grandes villes américaines (à l'exclusion de New York), Los Angeles se pratique en voiture.

chance, on y croiera même l'une ou l'autre de nos vedettes préférées...

Restreindre une seconde l'univers angelin aux péplums ou aux actuels *blockbusters* des studios est aussi réducteur que de résumer la France à l'ascension de la tour Eiffel. On n'y compte plus les petits indépendants aux dents longues capables de tenir la dragée haute aux géants des multinationales. Au vrai, Los Angeles est une ville qui respire la culture. On n'y compte pas non plus les nombreux auteurs ayant choisi la boutique comme lieu de résidence. Los Angeles est d'ailleurs la troisième plus grande ville des États-Unis en termes de publications de livres. Le roman noir y est particulièrement bien représenté avec Walter Mosley, James Ellroy, Joseph Hansen ou encore Michael Connelly. Leur description de la ville n'est pas toujours, contre toute attente, dithyrambique. Mais ils savent utiliser les petites contre-allées, les ruelles obscures ou les immenses villas dans lesquelles errent quelques magnifiques créatures seules et désœuvrées. Puis il y a les musées... Le Los Angeles County Museum of Arts, le Natural History Museum, le Griffith Observatory, le Getty Center ou encore le Museum of Contemporary Art, ce dernier étant le pendant du MoMA (Museum of Modern Art) sur la côte Ouest. Art moderne, contem-

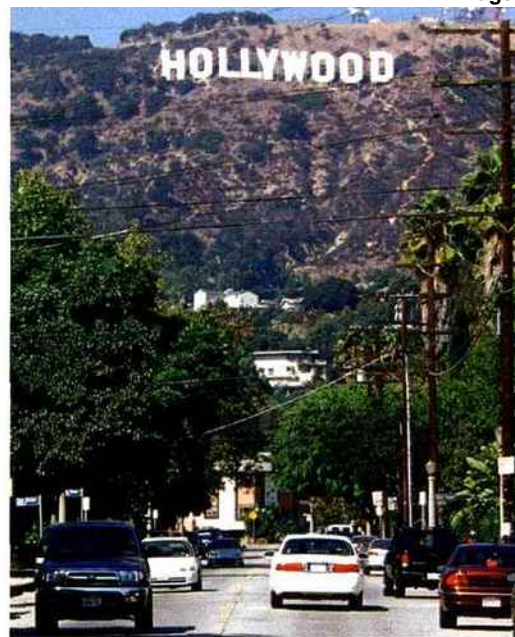
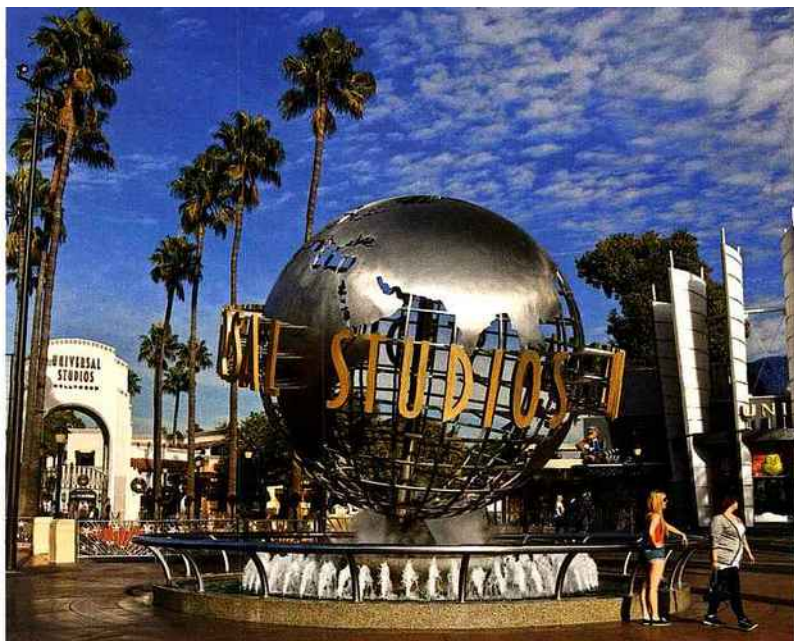


porain ou classique, danse, peinture, sculpture ou musique, Los Angeles est un vivier de culture. Qui est une ville décor pour les productions américaines : les cinéastes Michael Mann (*Heat*) et David Lynch (*Mulholland Drive*) y réalisent souvent leur long-métrage. Parmi les films les plus célèbres dont le scénario se déroule exclusivement dans la cité angeline, on retrouve *Piège de cristal*, *L.A. Confidential* – adapté du roman de James Ellroy –, *l'Arme fatale*, *Training Day* et tout récemment *Drive* dont l'introduction voit le personnage principal conduire des braqueurs jusqu'au Staples Center, résidence des Lakers et anciennement propriété de Mickael Jackson, en pleine nuit. Difficile de se balader dans les plus grandes rues de cette

mégapole sans avoir quelques scènes mythiques qui reviennent en tête ou des attendre à voir surgir Bruce Willis, Mel Gibson ou Denzel Washington, revolver au poing, dans l'un de leurs rôles les plus marquants.

De l'hippodrome de Santa Anita Park, où se tient cette année encore la Breeders' Cup, au centre-ville, le fameux quartier Downtown ou quartier d'affaires, il faut compter une bonne demi-heure. Puis de Downtown vers tout autre lieu à peu près la même distance. Autant dire que Los Angeles se pratique, comme toutes les grandes villes américaines, à l'exclusion de New York, en voiture. La location d'une berline pour quatre à cinq jours oscille entre 150 et 200 euros. Les Studios Universal, la Warner, la Paramount

PHOTOS : PETER SCHÖDERF / GLOWIMAGES - ROBERTO CAUDILLO / GLOWIMAGES - SUPERSTOCK / GLOWIMAGES



Ci-dessus, les Studios Universal ; à droite, la célèbre colline d'Hollywood ; ci-dessous, les boutiques de luxe de Rodeo Drive ; et, à gauche, Beverly Hills. L.A. est aussi une ville décor pour les films américains.



ou les studios Walt Disney n'attendent plus que vous ! Universal et Disney se présentent sous le thème de parcs d'attractions avec leurs lots de petits trains, de montagnes russes et de grands huit. La Warner et la Paramount offrent, de leur côté, de visiter les différents sets des films les plus marquants de leur répertoire ou la recreation de certaines villes entières comme Chicago ou New York. Tous ces studios sont installés autour, sur ou au pied de la colline d'Hollywood identifiable entre mille, puisqu'elle porte son nom inscrit en toutes lettres sur son flanc. C'est d'ailleurs de là-haut, du côté du Griffith Observatory Center, que la vue sur toute la ville est l'une des plus magnifiques, surtout à la tombée du jour, lorsque L.A. se met à scintiller.

En redescendant de la colline, un passage par Beverly Hills s'impose. Une promenade en petit train entre les magnifiques villas des stars est organisée deux fois par jour, à partir de 47 euros. Puis en redescendant vers la vallée et les espaces verts, c'est l'occasion d'aller arpenter, en comptant ses étoiles, le Walk of Fame sur Hollywood Boulevard avant de s'offrir une séance de shopping dans les boutiques de luxe de Rodeo Drive, l'équivalent de la rue du Faubourg-Saint-Honoré ou de l'avenue Montaigne à Paris.

Bref, passer quelques jours dans la Cité des anges est une façon de découvrir la Californie du Sud par la grande porte. Un art de vivre qui ressemble à un heureux croisement entre la côte d'Azur et l'effervescence new-yorkaise. ♦

Carnet de voyage

Quel budget ?

Comptez un budget d'environ 400 euros par personne au maximum pour quatre jours à Los Angeles en incluant une chambre dans un trois-étoiles sans le *all inclusive*, hors entrée à l'hippodrome et billet aller-retour en avion.

Comment s'y rendre ?

Vols aller-retour Paris-Los Angeles par Air France et Delta à partir de 1000 euros.

Où se loger ?

Le Chateau Marmont

8221 Sunset Boulevard Los Angeles, CA 90046 Hollywood Hills West
www.chateaumarmont.com

Quel musée ?

LACMA

www.lacma.org

Où se restaurer ?

L.A. Paella

476 S San Vicente Boulevard
Los Angeles, CA 90048
Beverly Grove
www.usalapaella.com

Venice Village and Beach

En savoir plus

Le Routard Californie

Lonely Planet, Los Angeles
www.lonelyplanet.fr

Ambassade des États-Unis à Paris
french.france.usembassy.gov

Consulat général de France à Los Angeles

www.consulfrance-losangeles.org

PHOTOS : STEVE VIDLER/GLOWIMAGES - ARCO DIETRICH / W. GLOWIMAGES - SUPERSTOCK/GLOWIMAGES - P. SCHUBERT / ARCO/GLOWIMAGES